



PATROUILLE CANADIENNE DE SKI^{MC}



40 Ans de Patrouille
40 ans de dévouement



40 ans de patrouille c'est ... WOW.

Peu d'entre nous pourrons en dire autant.

C'est autant de temps en services rendus au centre, à la Patrouille canadienne de ski, à la communauté.

C'est combien de temps passé sur les pistes à aider, à soigner les bobos, à guider, à réparer une spatule cassée, à rechercher des clients, à couper des branches pour protéger le visage des skieurs, à encourager petits et grands pour qu'ils puissent apprécier leurs sorties à ski.

C'est combien de « band aids » appliqués sur des ampoules, de gazes sur les écorchures causées par une rencontre avec un fond durci, de bandages triangulaires pour soutenir une articulation affaiblie.

C'est combien de recommandations faites aux gestionnaires pour bonifier l'expérience-client, pour améliorer les pistes et les rendre plus sûres. (Heureusement, ceux-ci ne les ont pas toutes appliquées de sorte qu'il en est restées quelques unes pour satisfaire les casse-cou)

C'est aussi vivre les évolutions techniques en passant du ski en bois, à celui plastifié, à l'autre à fibres composites, aux skis à écailles, aux skins, aux skis hors piste, aux skis Hok et à quoi encore. C'est passer du ski classique en « knickers » avec les bas aux genoux au pas de patin et vêtements hyper respirants et depuis peu à la raquette, au vélo à pneus surdimensionnés. C'est aussi passer des attelles en carton, aux « Sun valley », à celles à dépression, de la planche dorsale au matelas coquille.

C'est passer de la trottinette des neiges à la motoneige poussive ... lorsqu'elle voulait bien démarrer, à la machine à moteur turbo ultra sophistiquée.

C'est aussi des patrouilleurs-recrues qui, par tes commentaires posés, dosés, calmes, ont pu bénéficier de tes enseignements, de ta passion et qui, comme tu l'as fait pour eux, ont eu le goût de s'investir. C'est combien de nouvelles versions ou mises à jour des manuels de premiers soins, de nouvelles façons de traiter des blessures ou des insuffisances respiratoires ou cardiaques.

C'est 40 ans de présence qui ont permis le passage du flambeau à une énième génération de patrouilleurs.

C'est 40 ans de services dévoués... plus que la durée d'une carrière. N'y voit pas ici une invitation à quitter.

Depuis que je suis à la Balade, Lucien a toujours représenté le calme, la maîtrise dans le moment présent, le possesseur du savoir faire: les bandages, les liens avec la clientèle, remplir les documents à compléter, les petites choses utiles au mieux vivre ensemble. Sans être le chef de patrouille, il était à mes yeux ... la référence.

Sans élever la voix, avec la feuille de route qu'il présentait, il commandait le respect tout comme il le fait encore aujourd'hui. Peut-être est-ce là la raison de cet énoncé:

« Notre centre de ski de fond, c'est le résultat d'un travail d'équipe, de l'implication de tous les membres de cette belle famille de bénévoles qui s'est élargie et enrichie au fil des années. Chacun y a laissé une empreinte indélébile suite à sa contribution, si modeste soit elle. »

Devant le constat de sa sagesse, une question cruciale se pose?

A t-il toujours été aussi sage?



Retournons donc dans son passé à la Balade et ailleurs aussi.

Voici les premières photos officielles de Lucien. Il était apprenti secouriste. Une recrue trouvée par M. Gilles Trudel qui est devenu avec le temps un placement de grande qualité. L'habillement les identifiant se résumait à un dossard jaune avec la croix de la patrouille et un brassard au nom de la Balade. Ceux-ci portaient l'adorable nom de « Gros becs ».



Autres temps, autres vêtements, mais la même concentration à la tâche de la part de notre collègue.

L'année suivante a marqué son entrée officielle au sein de la brigade des patrouilleurs de la Balade affiliée à la Patrouille canadienne de ski. Lucien occupe différents rôles selon la dangerosité de l'exercice. Sur la première photo, comme serre-file et sur la deuxième en tant qu'ouvreur de sentier pour rejoindre l'ancienne piste #9 en franchissant la rivière Etchemin.



Ainsi défilent les hivers entrecoupés par des soins aux skieurs malchanceux:



ou quelques rencontres soulignant les mérites d'une équipe:



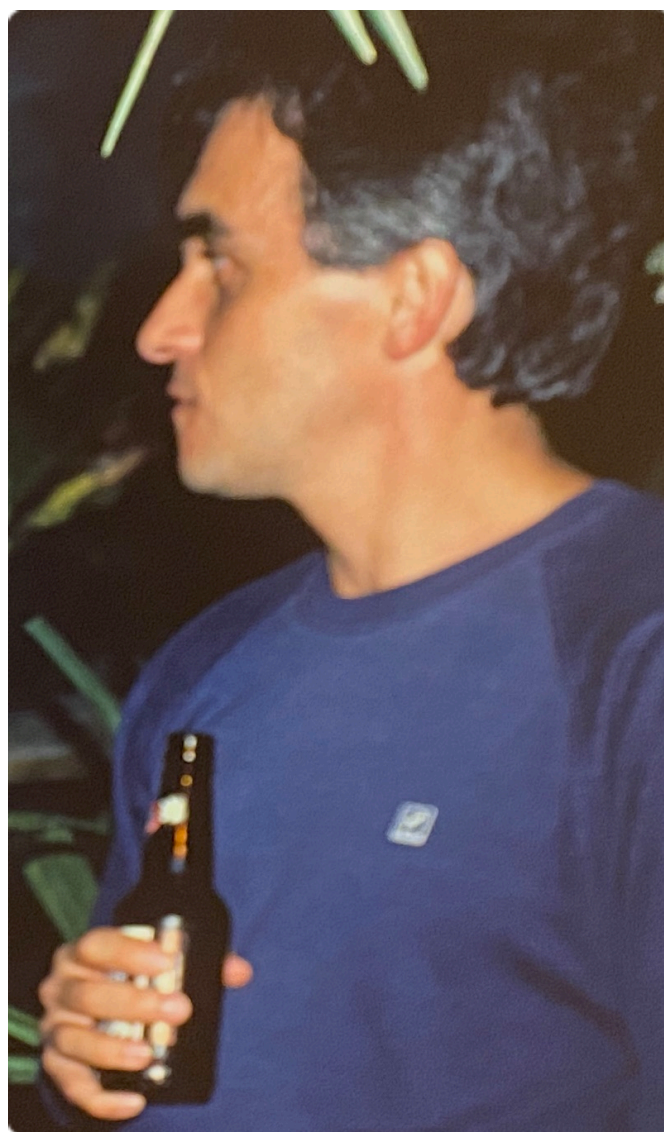
ou encore certaines participations à des festivités saisonnières:



Sur la dernière photo, remarquez les rougeurs qui apparaissent au visage de Lucien. Quelle en est la raison? Feu de cuisson du sirop trop fort? Chute lors d'une sortie à ski? Certaines photos semblent nous orienter sur une toute autre piste. Ces traces reviennent sur base régulière... La fréquence? Selon certaines sources, pas très fréquentes! Il y a trois groupes de menteurs dont il faut se méfier: les golfeurs, les pêcheurs et les chanteurs. AIE! Lucien et mes sources font partie de deux de ces trois groupes. À vous d'en juger!



Encore...



Une réponse commence à poindre:



Là c'est du sérieux, en sont-ils les responsables?



Olé! Olé! Caramba !!



Et la dame, que regarde-t-elle? Ça fait une belle jambe, n'est-ce pas.

Il n'y a pas eu que des partys dans son jeune temps de patrouilleur.



Il s'est impliqué à d'autres niveaux. À St-Jean, il a vu l'accueil actuel prendre forme, il a aussi vu l'arrivée des premiers traceurs de qualité: du bombardier 180 au Pisten Bully de l'an dernier. Il s'est impliqué dans l'élaboration de pistes, de la construction de ponts. Une source mentionne que si la Balade est encore au même endroit aujourd'hui cela dépendrait de Lucien et d'un copain qui ont fait l'achat d'un terrain d'un hectare pour garantir une section du terrain pour l'entrée dans les pistes advenant la vente du terrain avoisinant pour autre développement.

D'autres secteurs l'ont aussi vu en action, je pense entre autres aux patrouilles faites lors des sorties du mardi au Camp Mercier ou au Mont Ste-Anne. Ses participations au Pentathlon des neiges, au Red Bull Crashed Ice, au Québec Single Track, au Vélirium où pour être à pied d'oeuvre au Mont Ste-Anne il fallait se lever avant l'heure des poules témoignent de cet volonté à répondre présent lorsqu'une demande de service se faisait entendre. Il a aussi donné du temps lors de randonnées de vélo pour des organismes caritatifs. Et que dire des Loppets? Certaines furent mémorables principalement celles menant du Camp Mercier au Mont Ste-Anne, 65 km, où par des températures de -22°C



il prenait ses skis pour valider le terrain avant le passage des compétiteurs ce qui nécessitait de prendre des pauses pour rechercher la lumière d'un soleil blafard afin de reprendre un peu de chaleur après certaines descentes. Une source me confiait que pour lui permettre de tolérer ces températures froides son épouse lui préparait des encas qui pouvaient être plutôt bourratifs...



À une époque pas si lointaine, il nourrissait les mésanges, sittelles, moineaux et autres visiteurs de mangeoires près de la Balade. Il ne les laissait jamais vides très longtemps. S'il appréciait la présence des volatiles, il en était quelques fois autrement avec certains resquilleurs bien rusés... ou qui croyaient l'être assez pour le défier en accédant aux mangeoires. Lucien en a puni quelques uns, mais a mis fin à cette pratique lorsque...



40 ans c'est ... WOW!

40 ans d'expertise, d'expériences, de connaissances assimilées, de mémoires toujours vives et d'anecdotes.

41, 42, 43, 44

Le temps de tirer ta révérence n'est pas encore arrivé du moins nous le souhaitons. Tous les membres de la zone soulignent la qualité et l'importance de ton apport auprès des nouveaux et anciens patrouilleurs, des usagers des centres où tu agis comme patrouilleur, des dirigeants par tes commentaires éclairés et orientés vers le mieux être des intervenants et des skieurs. Je nous souhaite d'être en mesure d'en faire autant que toi, pas en durée de carrière de patrouilleur, mais surtout en qualité de services rendus.